

LÉGISLATIVES EN ALLEMAGNE

L'« écoloréalisme »
des précurseurs
de Dardesheim

Cette petite ville de Saxe-Anhalt a montré la voie en investissant dans les énergies propres.

STÉPHANE KOVACS
ENVOYÉE SPÉCIALE À DARDESHEIM

C'EST une petite bourgade qui a de l'énergie à revendre. À peine un millier d'âmes dans cette paisible commune de Saxe-Anhalt, perdue en pleine campagne. Mais les habitants de Dardesheim sont des précurseurs. Grâce au vent, au soleil et à l'eau, ils n'ont pas seulement réussi à atteindre l'autonomie énergétique : ils produisent quarante fois plus d'électricité qu'ils n'en consomment !

Chauffage, éclairage, transports : ici, tout fonctionne à l'énergie propre. La belle histoire de Dardesheim commence « en 1994, lorsque nous avons investi dans les premières éoliennes modernes (du temps de l'ex-RDA, la commune avait déjà expérimenté les éoliennes en bois), raconte le maire, Rolf-Dieter Künne, un ancien électricien. À l'époque, personne ne parlait de protection du climat ! Pourtant, nous avons fait ce pari. Bien nous en a pris : aujourd'hui, nous revendons notre excédent d'électricité

aux opérateurs du réseau. Grâce à nos bénéfices, nous avons pu offrir de beaux uniformes à nos pompiers, de nouveaux instruments à notre orchestre, et des trottoirs impeccables à tous ! »

De l'école à la caserne des pompiers, en passant par plusieurs entreprises et particuliers, quasiment tous les toits de Dardesheim comportent des panneaux photovoltaïques. Même le prêtre réfléchit à la manière d'utiliser « les dons de Dieu » sans enlaidir son église. « Pour que nos administrés se rendent bien compte des économies qu'ils font, précise le maire, nous avons installé des compteurs. Au mur du supermarché, par exemple, ou dans la cour de l'école. »

La « grosse Bertha », l'éolienne
la plus puissante du monde

Il est midi et le soleil fait scintiller la toiture de l'auberge de l'Aigle. « 8,99 kilowatts », affiche aussitôt son compteur. De quoi éclairer la salle de restaurant, réchauffer les plats des convives, et... maintenir la bière au frais ! Depuis son installation en

25 000 mégawatts d'énergie éolienne
produits en Allemagne

PART DES ÉNERGIES RENOUVELABLES *
DANS L'APPROVISIONNEMENT
ÉLECTRIQUE DE L'ALLEMAGNE



décembre 2005, indique encore le compteur, les panneaux solaires de l'auberge ont produit 57 758 kW. Ce qui correspond à la consommation électrique d'environ six familles et à plus de 40 tonnes de CO₂ non émises.

L'énergie solaire représente le tiers de l'électricité produite dans la bourgade. Mais l'essentiel de son approvisionnement est fourni par le parc éolien du Druisberg, sur les hauteurs, à l'emplacement d'une

ancienne station radar soviétique. Une quarantaine d'éoliennes y déploient leurs pales rayées de rouge, dont la « grosse Bertha », la plus puissante du monde (6 mégawatts), capable d'assurer la consommation annuelle moyenne de 4 000 foyers. « Nous produisons actuellement 62 MW, soit quarante fois plus que la consommation de Dardesheim, explique Heinrich Bartelt, le concepteur du projet. L'idée est d'atteindre 100 MW dans les prochaines années. Par comparaison, une centrale nucléaire produit environ 1 000 MW. »

Et lorsque le vent faiblit et que le soleil disparaît ? C'est l'eau qui prend le relais. Le parc éolien est connecté à la centrale hydraulique de Wendefurth, à une trentaine de kilomètres. En période d'excédent d'énergie, deux grosses turbines remplissent d'eau d'immenses bassins. En cas de besoin, les vannes s'ouvrent, et l'eau en s'écoulant actionne les turbines qui produisent de l'électricité. Pour compléter cet important dispositif, une centrale au biogaz a également été construite.

C'est à Dardesheim, devant le supermarché, qu'a été inaugurée en 2008 la première station-service électrique renouvelable. « Il suffit de recharger ses batteries et ensuite vous pouvez rouler pendant une centaine de kilomètres unique-

ment grâce au vent et au soleil, s'enthousiasme Heinrich Bartelt. Quelles sensations ! »

Fiers de leur statut de première ville d'Allemagne entièrement autonome en électricité, les habitants de Dardesheim sont très impliqués. Quelque 20 000 emplois ont été créés en Saxe-Anhalt grâce aux énergies renouvelables. D'ici à quatre ans, la région du Harz, autour de Dardesheim, prévoit de recourir exclusivement à l'électricité produite localement pour couvrir les besoins de ses 250 000 habitants. Et la petite bourgade « branchée » fait des émules encore plus loin : Munich vient d'annoncer son souhait de fonctionner uniquement grâce à l'énergie propre en 2015.

Alors que certaines voix se font entendre, notamment chez les conservateurs, en faveur du maintien des capacités nucléaires de l'Allemagne, à Dardesheim, on s'étrangle. « Pendant la campagne électorale, nous avons invité un représentant de chaque parti, raconte le maire. On leur a dit : "si on y est arrivé, alors l'Allemagne aussi en est capable ! Il faudrait être stupide pour continuer à produire du nucléaire, avec à la clé des déchets dont on ne sait que faire, stupide pour risquer des conflits sur le gaz ou le pétrole. Tandis que le vent, le soleil ou l'eau, eux, ne nous enverront jamais de facture..." » ■



...et internet

Le nouvel eldorado
énergétique de Poutine

Le premier ministre russe fait la promotion de la péninsule de Jamal aux Occidentaux.

PIERRE AVRIL
CORRESPONDANT

RUSSIE Vladimir Poutine a décidé d'ériger en nouvel eldorado énergétique, la péninsule de Jamal, un territoire hostile et glacial, situé tout au nord du cercle polaire. C'est en compagnie d'une dizaine de dirigeants des plus grandes compagnies pétrolières et gazières occidentales, dont les français Total et GDF Suez, que le premier ministre russe s'est déplacé hier dans la région, dans l'espoir de faire contribuer ces majors à l'exploitation de nouveaux gisements.

Du temps du rideau de fer, les géologues soviétiques s'intéressaient déjà à Jamal. Leurs collègues ingénieurs avaient même dessiné les plans d'une ligne de chemin de fer devant acheminer du matériel jusqu'au gisement phare de Bovanenkovo, dont la licence appartient aujourd'hui au géant russe Gazprom.

Aujourd'hui, les experts de Gazprom ont affiné leurs calculs : les sous-sols de la péninsule ainsi que les profondeurs de la mer arctique adjacente recèleraient 55 mille milliards de mètres cubes de réserves de gaz, dont 12 mille milliards ont déjà été explorés. De quoi dépasser les capacités de toute l'Europe réunie !

En Russie, où le pouvoir s'appuie sur la richesse de ses matières premières, Vladimir Poutine a pris le relais. Et Moscou voit grand : longue de 572 kilomètres, la nouvelle ligne de chemin de fer reliera Oskaya à Bovanenkovo, plus au sud et un pont s'étirera sur 4 kilomètres au nord du

cercle polaire. Un aéroport devrait être construit à Bovanenkovo en 2012, de même qu'une usine de gaz liquéfié. « Jamal ouvrira à la Russie de nouvelles possibilités d'exploitation et lui permettra de conquérir de nouveaux marchés », a déclaré le premier ministre. Pour cela, la Russie compte sur l'expertise des majors occidentales, dont Total, qui travaille déjà sur un gisement de la région (Termokarstovoye). En échange de la technologie occidentale, Moscou ouvre son sous-sol, en exonérant d'impôts les propriétaires terriens, et promet en outre la « transparence ». « Nous trouverons des moyens de garantir les intérêts de nos partenaires », a assuré Vladimir Poutine.

« Nous trouverons les moyens de garantir les intérêts de nos partenaires »



Pour Mikhaïl Korchemkin, directeur du centre d'études East European Gas Analysis, l'offre n'est pas équitable : comparé à celui du Qatar, le gaz de Jamal serait trop coûteux à exploiter. Dans le passé, Shell et Mobil avaient connu de cuisantes mésaventures. « Si les cours du pétrole montent, les investisseurs qu'on cherche à attirer aujourd'hui seront évincés demain », prédit Mikhaïl Korchemkin, pour qui le principal objectif des compagnies, à Jamal, serait de « rester proche de Poutine ». Hier, ExxonMobil, Total et Shell ont manifesté leur intérêt pour la région. ■



orange™